

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

4 JUILLET 1991

Proposition de loi portant des dispositions fiscales en faveur de la famille**(Déposée par M. Lenfant)**

DEVELOPPEMENTS

De nombreuses lois ont été votées au cours des dernières années en matière fiscale. Il y eut d'abord la loi de décembre 1988 réformant l'impôt des personnes physiques. Celle-ci fit quelques premiers pas vers l'allègement de la pression fiscale sur les revenus du travail et commença à mettre fin à la pénalisation du mariage et de la famille.

En organisant la suppression du cumul des revenus des époux, la mise en place d'un quotient conjugal, une meilleure prise en compte des enfants à charge, un relèvement des minima imposables et la limitation du taux marginal maximal, la loi de décembre 1988 a amélioré quelque peu la situation des familles.

Il y eut ensuite la réforme de l'impôt des sociétés en décembre 1989 et l'abaissement du précompte mobilier en mars 1990. Il y eut aussi diverses lois-programmes prenant des mesures assez disparates introduisant certaines aggravations ou certaines diminutions d'impôts suivant l'influence des lobbies.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

4 JULI 1991

Voorstel van wet houdende fiscale maatregelen ten voordele van de gezinnen**(Ingediend door de heer Lenfant)**

TOELICHTING

Tijdens de jongste jaren zijn er heel wat wetten met fiscale maatregelen aangenomen. Eerst was er de wet van 7 december 1988, die het stelsel van de personenbelasting heeft gewijzigd. Zij vormde de eerste stap in de richting van een verlaging van de fiscale druk op de inkomsten uit arbeid en luidde het eind in van een tijdperk waarin het huwelijk en het gezin fiscaal betroft werden.

De wet van 7 december 1988 heeft de fiscale toestand van de gezinnen op enkele punten verbeterd door de samenvoeging van de inkomsten van de echtgenoten af te schaffen, door het huwelijksquotiënt in te voeren, door beter rekening te houden met het aantal kinderen ten laste, door de belastbare minimumbedragen te verhogen en door het marginaal maximum tarief te beperken.

Vervolgens kwam de hervorming van de vennootschapsbelasting (december 1989) en de vermindering van de roerende voorheffing (maart 1990). Ook hebben verschillende programmawetten vrij uiteenlopende maatregelen ingevoerd tot verhoging of verlaging van belastingen, naargelang het gewicht van de lobby's.

Ces lois-programmes contenaient aussi des dispositions permettant d'améliorer la perception des impôts directs en contrecarrant certains abus que la législation existante ne permettait pas de combattre.

On peut en conclure que les revenus du travail sont davantage imposés actuellement que les revenus provenant de placements financiers. Il suffit pour cela de se référer aux S.I.C.A.V., à la réduction à 10 p.c. du précompte mobilier. Notre impôt tend de plus en plus vers un système cédulaire. Ajoutons à cela que la création de la S.P.R.L.U. a permis non seulement de protéger les biens personnels, mais également de permettre une diminution d'impôts. On peut d'ailleurs remarquer à l'heure actuelle l'éclosion de nombreuses sociétés.

Tout cela ne facilite pas la tâche de l'administration des Finances pour une meilleure perception de l'impôt et surtout pour un contrôle en accord avec la justice fiscale.

D'autres pays, comme la Suède, notamment, ont compris qu'il fallait diminuer l'imposition des revenus du travail. Il est toujours hasardeux de comparer des systèmes fiscaux sans entrer dans les détails d'une taxation qui se fait, en plus, à plusieurs niveaux (national et municipal). Mais la réforme suédoise prévoit un taux national de 20 p.c. sur les revenus du travail dépassant 180 000 couronnes suédoises (1 million de francs belges environ). Il y aurait en plus et entre autres, une déduction de base de 10 000 couronnes suédoises (56 000 francs belges environ). Le taux marginal le plus élevé serait de 50 p.c. Et cela voudrait dire que 85 p.c. des contribuables ne paieront que des taxes municipales sur les revenus du travail.

Voilà un exemple de pays qui a compris qu'il ne fallait pas continuer à pénaliser ceux qui travaillent, surtout si l'aide à la famille en général n'est pas absente du système de taxation.

Car les difficultés démographiques que nous connaissons exigent que l'on aide davantage les familles avec enfants, celles-ci étant particulièrement défavorisées, étant donné le coût de la vie et les besoins pour une éducation convenable des enfants. Sans doute est-ce un choix librement consenti, mais il est évident également que les enfants d'aujourd'hui seront les travailleurs de demain. Et ces travailleurs de demain, grâce à leurs cotisations, permettront aux personnes qui ne travaillent pas de bénéficier d'une sécurité

Met de bepalingen van die programmawetten kon men de directe belastingen beter innen door rechtstreeks op te treden tegen bepaalde misbruiken die men met de geldende bepalingen niet kon bestrijden.

Uit wat voorafgaat kan worden besloten dat inkomsten uit arbeid thans zwaarder worden belast dan inkomsten van financiële beleggingen. Het is voldoende in dit verband te verwijzen naar de B.E.V.E.K.'s, naar de vermindering van de roerende voorheffing tot 10 pct. Ons belastingstelsel gaat steeds meer de weg op van een cédulaire belasting. Daarbij komt nog dat het invoeren van de eenpersoonsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid de mogelijkheid biedt niet alleen de eigen goederen te beschermen, maar ook minder belastingen te betalen. Men stelt overigens vast dat thans tal van vennootschappen worden opgericht.

Dat alles maakt de taak van het Bestuur van financiën er niet makkelijker op wanneer het de belasting op een efficiëntere manier moet innen en vooral controle uitoefenen rekening houdend met een rechtvaardige verdeling van de fiscale druk.

Andere landen, zoals Zweden, hebben ingezien dat men de inkomsten uit arbeid minder zwaar moest gaan belasten. Het is hoe dan ook altijd riskant fiscale regelingen met elkaar te vergelijken zonder rekening te houden met het ingewikkeld raderwerk van een belastingheffing die bovendien steeds vaker op verschillende vlakken geschiedt (nationaal en gemeentelijk). Bij de belastinghervorming in Zweden wordt een nationaal tarief van 20 pct. ingevoerd voor inkomsten uit arbeid van meer dan 180 000 Zweedse kronen, ongeveer 1 000 000 Belgische franken. Daarboven zou er ook nog ondermeer een basisaftrek gelden van 10 000 Zweedse Kronen (ongeveer 56 000 Belgische franken). Het hoogste marginaal tarief zou op die manier 50 pct. bedragen en bovendien zou aldus 85 pct. van de belastingplichtigen alleen nog gemeentebelastingen betalen op inkomsten uit arbeid.

Wij hebben hier te maken met een land dat goed begrepen heeft dat het de beroepsbevolking niet langer mag straffen, vooral wanneer tegemoetkomingen voor het gezin in het algemeen ook onder de belastingregeling vallen.

Wegens de huidige demografische moeilijkheden moet men wel een gunstiger regeling invoeren voor gezinnen met kinderen, omdat die bijzonder benadeeld zijn, gelet op de kosten van levensonderhoud en wat er nodig is om aan kinderen een degelijke opvoeding te verschaffen. Dat is weliswaar een vrije keuze, maar daartegenover staat dat de kinderen van vandaag de werknemers van morgen zijn en dat die met hun bijdrage ervoor zullen zorgen dat het gedeelte van de bevolking dat niet aan het produktieproces

sociale satisfaisante. Il est donc normal que l'on soutienne davantage qu'on ne le fait actuellement les familles, surtout nombreuses.

Il paraît totalement anormal qu'un impôt soit perçu sur ce qui constitue un minimum vital pour chaque individu. Il paraît donc logique de ne pas imposer du tout la partie qui correspond au minimum nécessaire pour vivre dignement.

Déjà dans la loi du 8 août 1980, il y avait, à la base, un minimum vital qui n'était pas taxé. Le chiffre était alors de 100 000 francs. La loi du 1^{er} août 1985 avait introduit dans le code un plan timide d'allègement fiscal étalé de 1986 à 1989. La loi du 7 décembre 1988 a procédé à un nouvel allègement. Le minimum imposable est passé à 165 000 francs pour les isolés et à 260 000 francs pour les ménages, soit 130 000 francs par conjoint. En outre, la loi de 1988 accorde un relèvement supplémentaire du minimum imposable en fonction de la dimension familiale. Cette augmentation est de 35 000 francs pour le premier enfant; de 55 000 francs pour le deuxième, soit un montant cumulé de 90 000 francs; de 112 500 francs pour le troisième, soit un total cumulé de 202 500 francs; et de 125 000 francs à partir du quatrième enfant. Ceci n'est qu'un premier pas, car le minimum vital à exonérer n'est pas le minimum pour survivre mais le minimum qui permet le développement harmonieux de l'homme. Il faut un minimum pour atteindre le bien-être physique, psychique et social, c'est-à-dire de santé selon l'O.M.S., qui est supérieur au minimex. Ce minimum devrait être de l'ordre de 25 000 francs par mois.

Quant aux enfants, leur éducation est de plus en plus coûteuse, et les aides largement insuffisantes, d'autant plus qu'il vaut mieux laisser aux gens les moyens de vivre correctement que de leur apporter des aides après les avoir surimposés. La nécessité du soutien aux familles nombreuses a déjà été développée plus haut.

Et c'est pourquoi l'article 1^{er} de la présente proposition relève les minima imposables en modifiant les montants prévus à l'article 6 de la loi du 7 décembre 1988. Il est ainsi proposé que les premiers 300 000 francs provenant des revenus du travail ne soient pas soumis à l'impôt. Ce montant de 300 000 francs est donc exonéré pour chaque travailleur. Lorsqu'un seul des deux époux travaille, ce montant est porté à 600 000 francs pour le couple. Il est aussi proposé un relèvement du minimum imposable de 100 000 francs

deelnemt, voldoende sociale voorzieningen geniet. Het is bijgevolg logisch dat men aan de gezinnen en in eerste instantie aan de grote gezinnen, meer steun behoort te bieden dan men tot hiertoe heeft gedaan.

Het lijkt volkomen absurd belastingen te willen heffen op het bestaansminimum van wie dan ook. Het lijkt bijgevolg al even logisch helemaal geen belasting te heffen op het gedeelte dat overeenstemt met het minimum bedrag nodig om een menswaardig bestaan te kunnen leiden.

Reeds in de wet van 8 augustus 1980 was dat bestaansminimum oorspronkelijk vrijgesteld van belastingen. Het bedroeg toen 100 000 frank. De wet van 1 augustus 1985 heeft in het Wetboek van inkomstenbelastingen een schuchter plan ingevoerd om de belastingen trapsgewijs te verlagen tussen 1986 en 1989. Vervolgens heeft de wet van 7 december 1988 opnieuw de belasting verminderd. Zij bracht het belastbaar minimumbedrag op 165 000 frank voor alleenstaanden en op 260 000 frank voor gezinnen, wat neerkomt op 130 000 frank voor elke echtgenoot. Daarenboven verhoogt de wet van 1988 het belastbaar minimum andermaal naargelang het aantal gezinsleden. Voor het eerste kind bedraagt die verhoging 35 000 frank, voor het tweede 55 000 frank, wat een gecumuleerd bedrag van 90 000 frank geeft. Voor het derde kind bedraagt de verhoging 112 500 frank met een gecumuleerd totaal van 202 500 frank en vanaf het vierde kind komt daar telkens 125 000 frank bij. Dat is nog maar een eerste stap, want het vrij te stellen bestaansminimum is geen minimum bedrag om te kunnen overleven maar een minimum bedrag dat een harmonische ontwikkeling van de mens mogelijk moet maken. Om het fysiek, psychisch en sociaal welzijn te bereiken d.w.z. «de gezondheid» volgens de Wereldgezondheidsorganisatie, heeft men een minimumbedrag nodig dat hoger ligt dan het bestaansminimum. Het zou ongeveer 25 000 frank in de maand moeten bedragen.

Wat nu de kinderen betreft stelt men vast dat hun opvoeding alsmaar meer gaat kosten en dat de toelagen volslagen ontoereikend zijn, te meer omdat het beter is de mensen te laten beschikken over genoegzame financiële middelen om behoorlijk te leven dan hen eerst te veel belastingen te doen betalen en hen nadien financieel bij te staan. De noodzaak om grote gezinnen te helpen werd hierboven reeds uiteengezet.

Om die reden verhoogt artikel 1 van dit voorstel de belastbare minima via een wijziging van de bedragen die artikel 6 van de wet van 7 december 1988 vaststelt. Zo wil het de eerste 300 000 frank afkomstig van inkomsten uit arbeid, van de belasting vrijstellen. Elke werknemer geniet dus een vrijstelling voor dat bedrag. Wanneer een van de echtgenoten werkt, wordt dat bedrag voor het paar op 60 000 frank vastgesteld. Ook wil het voorstel het belastbaar minimum met 100 000 frank verhogen voor het eerste kind, met

pour le premier enfant, de 200 000 francs pour le deuxième enfant, et de 300 000 francs pour le troisième enfant et pour les suivants.

De plus, les avantages consentis aux bénéficiaires d'intérêts sur capitaux incitent à accorder des avantages à tous ceux qui investissent dans leur maison d'habitation, celle-ci ne pouvant, comme les capitaux, être transférée à l'étranger, et n'étant dès lors pas l'objet des mêmes soins de la part des responsables politiques. Voilà pourquoi l'article 2 de la proposition prévoit la déductibilité des frais de rénovation totale ou partielle de la maison d'habitation. C'est une disposition qui avait déjà été prise par la loi du 28 décembre 1983 pour les exercices d'imposition 1985 et 1986. La mesure proposée est calquée sur ces dispositions. Aussi, la déductibilité est limitée à un maximum de 100 000 francs et soumise à deux conditions : première occupation de ladite habitation antérieure au 1^{er} janvier 1970, et prestations effectuées par un entrepreneur enregistré.

Deux autres mesures sont encore prévues en matière d'aide à la famille.

La première a pour objet la déduction de frais de personnel occupé, pour autant qu'il soit assujéti à la sécurité sociale.

Ceci est déjà prévu à l'article 71, § 2bis, du C.I.R. mais soumis à certaines conditions et limites dont la suivante, prévue à l'article 71, § 2bis, 5^o : « la déduction ne s'applique qu'aux rémunérations payées ou attribuées à un seul employé de maison ». C'est ainsi que l'article 3 de la présente proposition prévoit l'abrogation de la condition prévue au 5^o.

La seconde mesure a pour objet de permettre la déduction de 10 000 francs par mois pour tout ménage qui s'occupe d'une personne handicapée sous son toit. L'article 6, § 1^{er}, 4^o, et 6, § 2, 2^o, de la loi du 7 décembre 1988 prévoit une déduction de 35 000 francs. Ce montant est relevé à 120 000 francs par l'article 4 de la présente proposition. Il faudrait plus tard permettre une même déduction pour les ménages accueillant sous leur toit une personne malade ou âgée, mais cette extension sera peut-être pour le futur.

P. LENFANT.

200 000 frank voor het tweede kind en met 300 000 frank voor het derde kind en alle daarop volgende kinderen.

Het toekennen van voordelen aan personen die intresten van een kapitaal genieten, zet er bovendien toe aan voordelen toe te kennen aan al degenen die in hun woning investeren aangezien er dan van kapitaalvlucht geen sprake kan zijn en de politici er precies om die reden achteloos aan voorbijgaan. Daarom voert artikel 2 van het voorstel de aftrekbaarheid in voor kosten van algehele of gedeeltelijke renovatie van een woonhuis. De wet van 28 december 1983 had reeds een dergelijke bepaling ingevoerd voor de aanslagjaren 1985 en 1986. De voorgestelde regeling is door die bepalingen ingegeven. Voorts is de aftrekbaarheid beperkt tot een maximumbedrag van 100 000 frank en tevens hangt zij af van twee voorwaarden : het huis moet vóór 1 januari 1970 voor het eerst in gebruik zijn genomen en de werkzaamheden moeten uitgevoerd zijn door een geregistreerd aannemer.

Op het stuk van de hulp aan de gezinnen voorziet dit voorstel nog in twee andere maatregelen.

De eerste wil de kosten voor tewerkgesteld personeel aftrekbaar maken voor zover dat onder het stelsel van de sociale zekerheid valt.

Volgens artikel 71, § 2bis, van het Wetboek van inkomstenbelastingen geldt er reeds een dergelijke regeling, doch die is onderworpen aan bepaalde voorwaarden en beperkingen, onder meer die waarin artikel 71, § 2bis, 5^o, voorziet : « de aftrek wordt slechts toegepast op de bezoldigingen betaald of toegekend aan een enkele huisbediende ». Artikel 3 van dit voorstel heft deze voorwaarde op.

De tweede maatregel voert de mogelijkheid in om per maand en per gezin 10 000 frank af te trekken op voorwaarde evenwel dat het gezin in zijn woning voor een gehandicapte zorgt. Artikel 6, § 1, 4^o, alsook § 2, 2^o, van hetzelfde artikel van de wet van 7 december 1988 heeft een aftrek van 35 000 frank ingevoerd. Artikel 4 van het voorstel verhoogt dat bedrag tot 120 000 frank. In een volgend stadium behoort men een zelfde aftrek toe te staan aan gezinnen bij wie een zieke of bejaarde inwoont, doch dat is wellicht voor later.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

§ 1^{er}. A l'article 6, § 1^{er}, alinéa premier, de la loi du 7 décembre 1988 portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre sont apportées les modifications suivantes :

- au 1^o : « 165 000 » est remplacé par « 300 000 » ;
- au 2^o : « 130 000 » est remplacé par « 300 000 » ;
- au 3^o a) : « 35 000 » est remplacé par « 100 000 » ;
- au 3^o b) : « 90 000 » est remplacé par « 300 000 » ;
- au 3^o c) : « 202 500 » est remplacé par « 600 000 » ;
- au 3^o d) : « 327 500 » est remplacé par « 900 000 » ;
- au 3^o e) : « 327 500 » est remplacé par « 900 000 » et « 125 000 » est remplacé par « 300 000 ».

§ 2. A l'article 6, § 3, de la même loi, « 130 000 » est remplacé par « 300 000 ».

Art. 2

L'article 71, § 1^{er}, 1^o, du Code des impôts sur les revenus, abrogé par l'article 35 de la loi du 7 décembre 1988, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 1^o les dépenses faites au cours de la période imposable, avec un maximum de 100 000 francs, en vue de la rénovation totale ou partielle de la maison d'habitation, pour autant que :

a) la première occupation de ladite habitation soit antérieure au 1^{er} janvier 1970 ;

b) les prestations qui sont à l'origine des dépenses susvisées aient été effectuées par une personne qui, au moment de la conclusion du contrat d'entreprise, était enregistrée comme entrepreneur pour l'application notamment de l'article 299bis ; »

Art. 3

L'article 71, § 2bis, 5^o, du Code des impôts sur les revenus est abrogé.

VOORSTEL VAN WET**Artikel 1**

1. In artikel 6, § 1, eerste lid, van de wet van 7 december 1988 houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- in het 1^o : « 165 000 » wordt vervangen door « 300 000 » ;
- in het 2^o : « 130 000 » wordt vervangen door « 300 000 » ;
- in het 3^o, a) : « 35 000 » wordt vervangen door « 100 000 » ;
- in het 3^o, b) : « 90 000 » wordt vervangen door « 300 000 » ;
- in het 3^o, c) : « 202 500 » wordt vervangen door « 600 000 » ;
- in het 3^o, d) : « 327 500 » wordt vervangen door « 900 000 » ;
- in het 3^o, e) : « 327 500 » wordt vervangen door « 900 000 » en « 125 000 » door « 300 000 ».

§ 2. In artikel 6, § 3, van dezelfde wet wordt « 130 000 » vervangen door « 300 000 ».

Art. 2

Artikel 71, § 1, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, opgeheven bij artikel 35 van de wet van 7 december 1988, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« 1^o de uitgaven gedaan tijdens het belastbaar tijdperk, met een maximum van 100 000 frank, met het oog op de volledige of gedeeltelijke vernieuwing van een woning, voor zover :

a) die woning vóór 1 januari 1970 voor het eerst in gebruik is genomen ;

b) de dienstverrichtingen waarop die uitgaven betrekking hebben, verricht zijn door een persoon die, op het ogenblik van het sluiten van het aannemingscontract, als aannemer geregistreerd is voor de toepassing inzonderheid van artikel 299bis ; »

Art. 3

Artikel 71, § 2bis, 5^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt opgeheven.

Art. 4

§ 1^{er}. A l'article 6, § 1^{er}, 4^o, alinéa premier, de la loi du 7 décembre 1988 portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre, « 35 000 » est remplacé par « 120 000 ».

§ 2. A l'article 6, § 2, alinéa premier, 2^o, de la même loi, « 35 000 » est remplacé par « 120 000 ».

P. LENFANT.

Art. 4

§ 1. In artikel 6, § 1, 4^o, eerste lid, van de wet van 7 december 1988 houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen wordt « 35 000 » vervangen door « 120 000 ».

§ 2. In artikel 6, § 2, eerste lid, 2^o, van dezelfde wet wordt « 35 000 » vervangen door « 120 000 ».